



Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expérience



Commentaire

de la

*Parole
de Vie*

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle » (Jean 6,47)

Cette phrase de Jésus fait partie d'un long dialogue avec la foule. Venant d'assister au miracle de la multiplication des pains, celle-ci suit Jésus, peut-être seulement en vue de recevoir de lui quelque autre avantage matériel. Partant de ce besoin immédiat, Jésus oriente alors progressivement son discours vers sa mission : il a été envoyé par le Père pour donner la véritable vie aux hommes, la vie éternelle, c'est-à-dire la vie même de Dieu, qui est Amour.

Parcourant les routes de la Palestine, il se fait proche de ceux qu'il rencontre. Il ne se soustrait pas aux demandes de nourriture, d'eau, de guérison et de pardon. Il partage toutes ces nécessités et redonne l'espérance à chacun. C'est pour cette raison qu'il peut demander à chacun de faire un pas de plus.

Il invite ceux qui l'écoutent à accueillir la vie qu'il offre, à entrer en relation avec lui, à lui donner notre confiance, à avoir foi en lui.

Commentant cette phrase de l'Évangile, Chiara Lubich écrivait : « *Jésus répond ici à l'aspiration la plus profonde de l'homme. L'homme a été créé pour la vie, il la recherche de toutes ses forces. Cependant sa grande erreur est de la rechercher dans les créatures, dans tout ce qui est créé, qui est limité et éphémère et ne saurait donc apporter une véritable réponse à l'aspiration de l'homme [...]. Seul Jésus peut rassasier la faim de l'homme. Lui seul peut nous donner la vie qui ne meurt pas, car il est, lui, la Vie*¹. »

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle* »

La foi chrétienne est avant tout le fruit d'une rencontre personnelle avec Dieu, avec Jésus, qui ne désire rien d'autre que de nous faire participer à sa vie même.

Avoir foi en Jésus, c'est suivre son exemple, ne pas vivre repliés sur nous-mêmes, sur nos peurs, sur nos programmes limités, mais bien plutôt prêter attention aux besoins des autres : nécessités concrètes telles que la pauvreté, la maladie, la marginalisation, et surtout le besoin d'écoute, de partage, d'accueil.

(1) D'après Chiara LUBICH, *La vera vita, (La vraie vie)* Città Nuova, 35, [1991], 14, p. 32.

De cette façon, nous pourrions communiquer aux autres, par notre vie, ce même amour que nous avons reçu comme un don de Dieu. Et, pour nous donner des forces sur le chemin, il nous a laissé aussi le grand don de l'eucharistie, signe d'un amour qui se donne lui-même pour faire vivre l'autre.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle »

Combien de fois par jour cherchons-nous à établir une relation de confiance avec ceux qui nous entourent ? Avec l'enseignant de nos enfants, le chauffeur qui nous conduit à destination, le médecin qui nous soigne ? On ne peut vivre sans confiance et la confiance se consolide par la connaissance, l'amitié, les relations qui durent dans le temps.

Comment vivrons-nous alors la Parole de vie de ce mois ?

Poursuivant son commentaire, Chiara nous invite à raviver notre choix, notre adhésion totale à Jésus : *« Nous connaissons déjà la voie pour y parvenir : mettre en pratique ses paroles, qui nous rappellent les diverses circonstances de la vie. Par exemple, quand nous rencontrons un prochain : “Tu aimeras ton prochain comme toi-même” (Mt 22,39). Nous souffrons ? “Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive” (Mt 16,24), etc. Alors les paroles de Jésus s'illumineront. Jésus entrera en nous avec sa vérité, sa force et son*

amour. Notre vie sera toujours davantage vivre avec lui, tout faire avec lui. Même la mort physique, qui nous attend tous, ne pourra plus nous effrayer, car avec Jésus a déjà commencé la vraie vie, la vie qui ne meurt pas ². »

COMMISSION PAROLE DE VIE ³

(2) *Ibid.*, p. 33.

(3) La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- Après la multiplication des pains, Jésus rappelle sa mission : envoyé par le Père pour donner la véritable vie aux hommes, la vie même de Dieu qui est Amour.
- Créé pour la vie, l'homme la recherche trop souvent dans ce qui est éphémère. Seul Jésus peut nous donner la vie qui ne meurt pas, car il est, lui, la Vie.
- Croire, c'est, comme l'a fait Jésus, nous tourner vers les besoins des autres, afin de leur communiquer l'amour reçu comme un don de Dieu.
- Avec Chiara, nous connaissons déjà la voie pour y parvenir : vivre les Paroles de Jésus dans toutes les circonstances de la

vie. Ainsi Jésus entrera en nous avec sa vérité, sa force et son amour.



Méditations

Chiara Lubich



EXTRAIT DU LIVRE *MÉDITATIONS*

Vivre, pp. 99-101

Le chrétien est appelé à vivre, à baigner dans la lumière, à se plonger dans la souffrance, mais non pas à se morfondre. Pourtant bien souvent notre vie est plate, notre intelligence embuée, notre volonté indécise, parce que nous avons été habitués et éduqués à mener une existence individualiste en contradiction avec la vie chrétienne.

Le Christ est amour et le chrétien ne peut être autre chose. Or l'amour engendre la communion, fondement et sommet de la vie chrétienne.

Grâce à cette communion, l'homme ne marche plus seul vers Dieu. Il marche avec les autres et c'est d'une telle beauté que vient à l'esprit ce verset de l'Écriture : « Oh ! quel plaisir, quel bonheur de se trouver entre frères ! » (Ps 133,1).

Cependant la communion entre frères n'est pas béatitude passive. Elle est une conquête de chaque instant, qui maintient cette communion en même temps qu'elle l'ouvre sans cesse à d'autres. Car elle est amour, charité, et la charité est, par nature, communicative.

Trop souvent, entre frères qui ont décidé de marcher unis vers Dieu, l'unité déperit. Des grains de sable apparaissent, l'enthousiasme tombe, parce que la lumière, qui avait jailli au milieu d'eux, s'éteint lentement.

Ces grains de sable, c'est une pensée, un attachement à soi ou à autrui : un amour de soi, pour soi et non pour Dieu ; aimer un frère, ses frères, pour soi et non pour Dieu ; c'est parfois se retirer alors qu'on s'était donné aux autres ; concentrer son attention sur soi, sur sa propre volonté au lieu de la concentrer sur Dieu, sur les frères pour Dieu, sur la volonté de Dieu.

C'est bien souvent un jugement inexact sur l'un de ceux qui vivent avec nous.

Nous avons convenu de voir, de rencontrer et d'aimer Jésus seul dans notre frère, mais voilà que maintenant nous nous rappelons qu'il a tel défaut, telle imperfection.

Notre œil perd sa simplicité et notre être n'est plus dans la lumière. Dans ces conditions, l'unité se brise et nous nous fourvoyons.

Ce frère, comme nous tous, a sans doute commis des erreurs. Mais Dieu, de quel œil le voit-il ? Quel est en réalité son état, quelle est la vérité de sa situation ? S'il est en paix avec Dieu, Dieu ne se souvient plus de rien. Il a tout effacé de son sang. Alors nous, pourquoi nous souvenir ?

Qui est dans l'erreur à ce moment ? Mon frère ou moi qui le condamne ? Moi !

Je dois donc m'employer à voir les choses avec le regard de Dieu, dans la vérité, et à traiter mon frère en conséquence. De toute manière, si par malheur il ne s'était pas encore réconcilié avec Dieu, la ferveur de mon amour, qui est le Christ en moi, le porterait au repentir. Le soleil sèche et cicatrise tant de blessures.

La charité se maintient par la vérité et la vérité est miséricorde pure, dont nous devons être revêtus de pied en cap pour avoir le droit de nous dire chrétiens.

Et si mon frère revient ?

Je dois le voir nouveau, comme s'il ne s'était rien passé, reprendre avec lui la vie d'unité dans le Christ, comme la première fois, car du passé rien ne demeure. Cette confiance le préservera d'autres chutes. Et, si j'emploie cette mesure avec lui, je pourrai espérer qu'au jour du jugement Dieu l'emploiera aussi pour moi.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

JEAN 6,22-48

Jésus, le pain de vie

22 Le lendemain, la foule, restée sur l'autre rive, se rendit compte qu'il y avait eu là une seule barque et que Jésus n'avait pas accompagné ses disciples dans leur barque ; ceux-ci étaient partis seuls.

23 Toutefois, venant de Tibériade, d'autres barques arrivèrent près de l'endroit où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâce.

24 Lorsque la foule eut constaté que ni Jésus ni ses disciples ne se trouvaient là, les gens montèrent dans les barques et ils s'en allèrent à Capharnaüm, à la recherche de Jésus.

25 Et quand ils l'eurent trouvé de l'autre côté de la mer, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? »

26 Jésus leur répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas parce que vous avez vu des signes que vous me cherchez, mais parce que vous avez mangé des pains à satiété.

27 Il faut vous mettre à l'œuvre pour obtenir non pas cette nourriture périssable, mais la nourriture qui demeure en vie éternelle, celle que le Fils de l'homme vous donnera, car c'est lui que le Père, qui est Dieu, a marqué de son sceau. »

28 Ils lui dirent alors : « Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? »

29 Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu c'est de croire en celui qu'Il a envoyé. »

30 Ils lui répliquèrent : « Mais toi, quel signe fais-tu donc, pour que nous voyions et que nous te croyions ? Quelle est ton œuvre ?

31 Au désert, nos pères ont mangé la manne, ainsi qu'il est écrit : Il leur a donné à manger un pain qui vient du ciel. »

32 Mais Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel.

33 Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

34 Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ! »

35 Jésus leur dit : « C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif.

36 Mais je vous l'ai dit : vous avez vu et pourtant vous ne croyez pas.

37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et celui qui vient à moi, je ne le rejetterai pas,

38 car je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

39 Or la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.

40 Telle est en effet la volonté de mon Père : que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

41 Dès lors, les Juifs se mirent à murmurer à son sujet parce qu'il avait dit : « Je suis le pain qui descend du ciel. »

42 Et ils ajoutaient : « N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph ? Ne connaissons-nous pas son père et sa mère ? Comment peut-il déclarer maintenant : "Je suis descendu du ciel" ? »

43 Jésus reprit la parole et leur dit : « Cessez de murmurer entre vous !

44 Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi je le ressusciterai au dernier jour.

45 Dans les Prophètes il est écrit : Tous seront instruits par Dieu. Quiconque a entendu ce qui vient du Père et reçoit son enseignement vient à moi.

46 C'est que nul n'a vu le Père, si ce n'est celui qui vient de Dieu. Lui, il a vu le Père.

47 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle.

48 Je suis le pain de vie.



Focolares temporaires à Dubaï – février-mars 2018

Le 13 février 2018, nous avons été accueillis par un petit groupe de personnes aux visages radieux. Dès notre arrivée, nous nous sommes sentis comme chez nous.

Le lendemain matin, un message e-mail nous est arrivé d'Emmaus, présidente du mouvement des Focolari : « Chers Romé, Murad, Suzanne et Fadia. Je vous accompagne de mon unité pour vos focolares temporaires à Dubaï. Que Jésus, toujours présent parmi vous, soit le don le plus beau pour tous ceux que vous rencontrerez ! » Ce message est devenu un programme clair pour nos trois semaines d'immersion au cœur d'un *petit troupeau* qui vit dans cette grande jungle de béton.



De gauche à droite : Romè (Philippines), Fadia et Suzanne (Jordanie), Murad (Syrie)

Sur la pointe des pieds, nous avons commencé à rencontrer une personne après l'autre, en nous donnant rendez-vous là où elles habitaient, à l'église, dans les stations du métro, dans les restaurants ou dans les centres commerciaux voisins.

Les personnes venaient dans « nos focolares » chargées de cadeaux à partager. Chaque moment de la journée, même tard dans la nuit, tout lieu, était une occasion pour construire le « refuge temporaire » de Jésus, que nous désirions apporter à tous. Et la joie débordait à chaque rencontre ! Nous savions que notre présence à Dubaï n'avait pas pour but de donner des directives sur la façon de vivre la vie d'unité, mais devait plutôt de nous mettre au service de Jésus au milieu de tous.

Avec un tel désir dans le cœur, nous sommes arrivés à la réunion de préparation de la Mariapolis de deux jours avec le groupe des « animateurs ». C'était la première fois que nous rencontrions ensemble un groupe représentant ce *petit*

troupeau caractérisé par son internationalité et sa diversité culturelle. Nous avons constaté combien chacun vivait pour les autres, prêt à donner, à perdre et à recevoir. Il était intéressant de voir comment ce jeu d'unité pour faire le programme était vécu de manière dynamique et, comme dans une famille, cela s'est terminé bien tard par un repas partagé.



Les soixante-dix participants représentaient onze nationalités, chacune desquelles donnait sa contribution à l'esprit d'unité, ce qui faisait de la fraternité universelle une réalité concrète. De nos yeux, nous avons vu que le mot d'ordre que nous a laissé Chiara Lubich – *Soyez une famille* – est devenu réel et a pu fleurir au milieu du désert.

La tour, Burj Khalifa, plus haut édifice de la planète (828 mètres), s'élève majestueusement au milieu de la vieille de Dubaï, comme symbole du désir de parvenir toujours au plus haut niveau, comme on le voit chez les innombrables personnes qui viennent chercher du travail dans cette ville de rêve.

Le *petit troupeau* des focolari qui vit dans cette jungle massive de béton n'est pas différent du reste. Ces personnes sont venues à Dubaï, avant tout, à la recherche d'une vie stable pour elles-mêmes et leurs familles, laissant derrière elles les incertitudes qu'elles connaissaient dans leurs pays respectifs. En parlant avec elles, nous nous sommes rendu compte combien de préoccupations les tenaillaient, quel fardeau elles devaient porter : discrimination, peur de perdre un emploi, coût de la vie élevé et bas salaires, pas de lieu de résidence permanent, pas d'avenir clair... Peu nombreuses sont celles qui ont pu aller au-delà des défis du début pour connaître ensuite une vie plus aisée. Cependant même ces personnes nous disaient que cela ne leur donne pas une sécurité à long terme et que, un jour ou l'autre, elles devront elles aussi retourner dans leur pays d'origine.

Derrière tout cela cependant, il y a le trésor que chacun garde au fond de son cœur : le « oui » dit à Dieu. Ces personnes ont choisi Dieu comme idéal de leur vie. La vie d'unité est leur caractéristique et elles continuent à s'y accrocher malgré tous les défis qu'elles doivent affronter quotidiennement. C'est ce qui les fait vivre au plus haut niveau.



Réunis le dernier soir de notre séjour à Dubaï, nous avons demandé au groupe des animateurs de nous raconter comment ils ont vécu ces trois semaines de focolare temporaire. Voici quelques-unes de leurs réflexions : *« Merci d'avoir rendu possibles ces journées de Paradis pour chacun de nous... Merci d'avoir été une bénédiction et un cadeau pour nous... J'ai pu connaître ce qu'est un focolarino, une focolarine, avec son grand cœur, sa façon de construire l'unité autour de soi... Vous avez été une lumière pour nous et vous nous avez apporté la vie... Si je devais dessiner le focolare temporaire, je le verrai comme un réseau, dont tous les fils sont reliés les uns aux autres... Vous nous avez fait boire des gouttes d'eau vive au milieu du désert et maintenant vous partez, s'il vous plaît, revenez vite ! »*

En écoutant l'histoire de chacun, on constate combien ils se distinguent vraiment et apportent des changements là où ils habitent, là où ils travaillent, et la façon avec laquelle ils

construisent de nouvelles relations avec les personnes qu'ils côtoient. C'est d'ailleurs ainsi qu'Emmaus décrit ce *petit troupeau* dans le message envoyé la veille de la Mariapolis : « La présence de vous tous *en ces lieux est semblable au levain dont parle l'Évangile. Il est peut-être caché, mais peut transformer la pâte en un pain savoureux...* »

En réponse, ils affirmaient « rester unis pour vivre ainsi comme levain dans la pâte » et s'engager pour engendrer spirituellement la présence de Jésus et « l'offrir aux personnes qui nous entourent *en cette partie de la terre* ».

Fadia et Suzanne, Romè, Murad

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2018